FEUILLETON.

ANGE PITOU.

Suite des Mémoires d'un Médecin,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

XLV.

Médée.

Un peu de calme avait succédé dans Versailles aux terribles agitations morales et politiques que nous venons de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Le roi respirait : et tout en songeant parfois à ce que son orgueil bourbonnien avait eu à souffrir dans ce voyage de Paris, il s'en consolait à l'idée de sa popularité reconquise.

Pendant ce temps, M. de Necker organisait et perdait tout doucement la sienne.

Quant à la noblesse, elle commençait à préparer sa défection ou sa résistance.

Le peuple veillait et attendait.

Pendant ce temps, la reine, repliée sur elle-même, assurée qu'elle était le point de mire de beaucoup de haines, se faisait bien petite, elle se dissimulait; car elle savait encore que tout en étant le point de mire de beaucoup de haines, elle était en même temps le but de bien des espérances.

Depuis le voyage du roi à Paris, à peine avait-elle revu Gilbert.

Une fois d'ailleurs, il s'était offert à elle dans le vestibule qui conduisait à l'appartement du roi.

Et là, comme il saluait profondément, elle avait la première commencé la conversation.

—Bonjour, monsieur, avait-elle dit, vous allez chez le roi ?

Puis elle avait ajouté avec un sourire où perçait une teinte d'ironie :

—Est-ce comme conseiller ou comme médecin ?

—C'est comme médecin, madame, répondit Gilbert. J'ai aujourd'hui service indiqué.

Elle fit signe à Gilbert de la suivre. Gilbert obéit.

Tous deux entrèrent dans un petit salon qui précédait la chambre du roi.

—Eh bien ! monsieur, dit-elle, vous voyez bien que vous me trompiez, lorsque l'autre jour, à propos de ce voyage de Paris, vous m'assuriez que le roi ne courait aucun danger.

—Moi, madame ? reprit Gilbert étonné.

—Sans doute; n'a-t-on pas tiré sur Sa Majesté ?

—Qui dit cela, madame ?

—Tout le monde, monsieur; et surtout ceux qui ont vu tomber la pauvre femme presque sous les roues de la voiture du roi. Qui dit cela ? M. de Beauvau, Mr d'Estaing, qui ont vu votre habit déchiré, votre jabot troué.

—Madame !

—La balle qui vous a effleuré, monsieur, cette balle pouvait bien tuer le roi, comme elle a tué cette pauvre femme; car, enfin, ce n'était ni vous ni cette pauvre femme que voulaient tuer les meurtriers.

—Je ne crois pas à un crime, madame, dit Gilbert hésitant.

—Soit. Mais enfin, s'il existe, monsieur, dit la reine en regardant Gilbert fixement.

—Eh tout cas, s'il y a crime, il ne faudrait l'imputer au peuple.

La reine fixa plus profondément son regard sur Gilbert.

—Ah ! dit-elle, et à qui faut-il l'attribuer ? Dites :

—Madame, continua Gilbert en secouant la tête, depuis quelque temps je vois et j'étudie le peuple. Eh bien, le peuple, quand il assassine en temps de révolution, le peuple tue avec ses mains; il est alors le tigre en fureur, le lion irrité. Le tigre et le lion ne prennent pas d'intermédiaire, d'agent entre la force et la victime; il tue pour tuer, il répand le sang pour le répandre; il aime à y teindre sa dent, à y tremper sa griffe.

—Témoin Foulon et Berthier, n'est-ce pas ? Mais Flesselles n'a-t-il pas été tué d'un coup de pistolet ? Je l'ai entendu dire du moins ; mais après tout, continua la reine avec ironie, peut-être n'est-ce pas vrai, nous sommes tellement entourés de flatteurs, nous autres têtes couronnées.

Gilbert à son tour regarda fixement la reine.

—Oh ! celui-là, dit-il, vous ne croyez pas plus que moi, madame, que ce soit le peuple qui l'ait tué. Celui-là, il y avait des gens intéressés à ce qu'il mourût.

La reine réfléchit.

—Au fait, dit-elle, c'est possible.

—Alors, fit Gilbert, en s'inclinant comme pour demander à la reine si elle avait encore autre chose à lui dire.

—Je comprends, monsieur, fit la reine en arrêtant doucement le docteur d'un geste presque amical. Qui qu'il en soit, laissez-moi vous dire que vous ne sauverez jamais le roi aussi réellement avec votre science, que vous l'avez sauvé, il y a trois jours, avec votre poitrine.

Gilbert s'inclina une seconde fois.

Mais comme il vit que la reine restait, il resta.

—J'aurais dû vous revoir, monsieur, dit la reine après une pose d'un instant.

—Votre Majesté n'avait plus besoin de moi, dit Gilbert.

—Vous êtes modeste.

—Je voudrais ne pas l'être, madame.

—Pourquoi ?

—Parce que étant moins modeste, je serais moins timide et par conséquent plus propre à servir mes amis ou à nuire à des ennemis.

—Pourquoi dites-vous : Mes amis, et ne dites-vous pas : Mes ennemis ?

—Parce que je n'ai pas d'ennemis, ou plutôt parce que je ne veux pas reconnaître que j'en aie, de mon côté du moins.

La reine le regarda surprise.

—Je veux dire, continua Gilbert, que ceux-là seuls sont mes ennemis qui me haïssent, mais que moi, je ne hais personne.

—Parce que ?

—Parce que je n'aime plus personne, madame.

—Etes-vous ambitieux, monsieur Gilbert?

—J'ai un instant espéré le devenir, madame.

—Et....

—Et cette passion a avorté dans mon cœur comme toutes les autres.

—Il vous en reste une cependant, dit la reine avec une sorte de finesse ironique.

—A moi, madame ? Et laquelle, bon Dieu ?

—Le....patriotisme.

Gilbert s'inclina.

—Oh ! cela est vrai, dit-il, j'adore ma patrie et je lui ferai tous les sacrifices.

—Hélas ! dit la reine, avec un charme de mélancolie indéfinissable, il y a [illegible] Française [illegible] dans [illegible].

—[illegible] veut dire la reine ? demanda [illegible] Gilbert.

—Je veux dire, monsieur, que dans ce temps dont je parle, il était impossible d'aimer sa patrie, sans aimer en même temps sa reine ou son roi.

Gilbert rougit, s'inclina et sentit à son cœur comme un choc de cette électricité que, dans ses séduisantes intimités, dégageait la reine.

—Vous ne me répondez pas, monsieur, dit-elle.

—Madame, fit Gilbert, j'ose me vanter d'aimer la monarchie plus que personne.

—Sommes-nous dans un temps, monsieur, où il suffise de dire, et ne vaudrait-il pas mieux faire ?

—Mais, madame, dit Gilbert surpris, je prie votre Majesté de croire que tout ce qu'ordonnera le roi ou la reine, je....

—Vous le ferez-n'est-ce pas ?

—Assurément, madame.

—Ce que faisant, monsieur, dit la reine en reprenant malgré elle un peu de sa hauteur ordinaire, vous aurez rempli seulement un devoir.

—Madame....

—Dieu, qui a donné l'omnipotence aux rois, continua Marie-Antoinette, les a dégagés de l'obligation d'être reconnaissans envers ceux qui remplissent seulement un devoir.

—Hélas ! hélas! madame, réplique à son tour Gilbert, le temps approche où vos serviteurs mériteront plus que votre reconnaissance, s'ils veulent seulement faire leur devoir.

—Qu'est-ce à dire, monsieur ?

—C'est à dire, madame, que dans ces jours de désordre et de démolition, vous chercherez vainement des amis là où vous êtes accoutumée à trouver des serviteurs. Priez, priez Dieu, Madame, de vous envoyer d'autres soutiens, d'autres amis que ceux que vous avez.

—En connaissez-vous ?

—Oui, madame.

—Alors, indiquez-les.

—Tenez, madame, moi qui vous parle, hier j'étais votre ennemi.

—Mon ennemi, et pourquoi cela ?

—Mais parce que vous me faisiez emprisonner.

—Et aujourd'hui ?

—Aujourd'hui, madame, dit Gilbert en s'inclinant, je suis votre serviteur.

—Et le but ?

—Madame....

—Le but dans lequel vous êtes devenu mon serviteur ? Il n'est pas dans votre nature, monsieur, de changer aussi promptement d'avis, de croyance ou d'affections. Vous êtes un homme profond dans les souvenirs, monsieur Gilbert, vous savez faire durer vos vengeances. Voyons, dites-moi le but de votre changement.

—Madame, vous m'avez reproché tout à l'heure d'aimer trop ma patrie.

—On ne l'aime jamais trop, monsieur, il s'agit seulement de savoir comment on l'aime. Moi, je l'aime, ma patrie. (Gilbert sourit.) Oh ! pas de fausse interprétation, monsieur; ma patrie, c'est la France; je l'ai adoptée. Allemande par le sang, je suis Française par le cœur. J'aime la France; mais je l'aime par le roi, je l'aime par le respect dû à Dieu qui nous a sacrés. A vous, maintenant.

—A moi, madame ?

—Oui, à vous. Je comprends, n'est-ce pas ? Vous, ce n'est pas la même chose. Vous aimez la France purement et simplement pour la France.

—Madame, répondit Gilbert en s'inclinant, je manquerai de respect à Votre Majesté en manquant de franchise.

—[illegible] s'écria la reine, [illegible] honnêtes hommes [illegible] qui sont toujours [illegible] ensemble ; la France et son roi. [illegible] vous pas une tragédie d'un de vos poètes où l'on demande à une reine abandonnée de tous : Que vous reste-t-il ? Et où elle répond : Moi ! Eh bien, comme cette Médée, je me reste, et nous verrons.

Et elle passa courroucée, laissant Gilbert dans la stupeur.

Elle venait d'ouvrir devant lui, par le souffle de sa colère, un coin de ce voile derrière lequel s'élaborait toute l'œuvre de la contre-révolution.

—Allons ! se dit Gilbert en entrant chez le roi, la reine médite un projet.

—Allons ! se dit la reine en regagnant son appartement, décidément il n'y a rien à faire de cet homme. Il a la force, il n'a pas le dévoûment.

Pauvres princes ! chez lesquels le mot dévoûment est synonyme de mot servilité.

XLVI.

Ce que voulait la Reine.

Gilbert revint chez M. de Necker, après avoir vu le roi aussi tranquille qu'il avait vu la reine agitée.

Le roi faisait des périodes, le roi bâtissait des comptes, le roi méditait des réformes aux lois.

Cet homme de bonne volonté, au regard doux et à l'âme droite, dont le cœur lorsqu'il fut faussé le fut par des préjugés inhérens à la condition royale, cet homme s'obstinait à reconquérir des futilités en échange des choses capitales qu'on lui enlevait. Il s'obstinait à percer l'horizon de son regard myope quand l'abîme était là béant sous ses pieds. Cet homme inspirait une profonde pitié à Gilbert.

Quant à la reine, il n'en était pas ainsi, et malgré son impassibilité, Gilbert sentait qu'elle était une de ces femmes qu'il faut aimer passionnément ou haïr à la mort.

Rentrée chez elle, Marie-Antoinette sentit comme un poids immense qui venait s'abattre sur son cœur.

Et, en effet, ni comme femme, ni comme reine, elle n'avait rien de solide autour d'elle, rien qui l'aidât à supporter une part de ce fardeau qui l'écrasait.

De quelque côté qu'elle tournât les yeux, il lui semblait voir une hésitation ou un doute.

Les courtisans inquiets pour leur fortune et réalisant.

Les parens et les amis songeant à l'exil.

La femme la plus fière, Andrée, s'éloignant peu à peu de corps et de cœur.

L'homme le plus noble et le plus chéri de tous, Charny, Charny blessé par quelque caprice et en proie au doute.

Cette situation l'inquiétait, elle, l'instinct et la sagacité mêmes.

Comment est homme pur, comment ce cœur sans alliage avait-il tout à coup changé ?

—Non, il n'a pas encore changé, se disait en soupirant la reine,—il va changer.

Il va changer ! Conviction effrayante pour la femme qui aime avec passion, insupportable pour la femme qui aime avec orgueil.

Or, la reine aimait à la fois Charny avec passion et avec orgueil.

La reine souffrait donc par deux blessures.

Et cependant, au moment où elle était arrivée, au moment où elle venait de s'apercevoir du mal qu'elle avait fait, du tort qu'elle avait eu il était encore temps de le réparer.

Mais ce n'était pas un esprit souple que celui de cette femme couronnée. Elle ne pouvait se décider à fléchir même dans l'injustice ; peut-être en face d'un indifférent eût-elle montré ou voulu montrer de la grandeur d'une si [illegible] pardon.

Mais à celui qu'elle avait honoré d'une affection à la fois si vive et si pure, à celui qu'elle avait daigné faire entrer en participation de ses plus secrètes pensées, la reine ne pensait pas qu'elle dût faire la moindre concession.

Le malheur des reines qui descendent à aimer un sujet, c'est de l'aimer toujours en reines, jamais en femmes.

Celle-ci s'estimait à un si haut prix, qu'elle croyait que rien d'humain ne pouvait payer son amour, pas même le sang, pas même les larmes.

Du moment où elle s'était sentie jalouse d'Andrée, elle avait commencé à démériter moralement.

Suite de cette infériorité, ses caprices.

Suite de ses caprices, la colère,

Suite enfin de la colère, les mauvaises pensées qui conduisent après elles les mauvaises actions.

Charny ne se rendait compte en rien de tout ce que nous venons de dire;—mais il était homme—et il avait compris que Marie Antoinette était jalouse, et jalouse injustement de sa femme.

De sa femme qui lui n'avait jamais regardée.

Rien ne révolte un cœur droit et incapable de trahison, comme de voir qu'on le croit capable de trahir.

Rien n'est propre à attirer l'attention sur quelqu'un que la jalousie dont ce quelqu'un est honoré.

Surtout si cette jalousie est injuste.

Alors celui qu'on soupçonne réfléchit.

Il regarde alternativement le cœur jaloux et la personne jalouse.

Plus l'âme du jaloux est grande, plus le danger dans lequel il se jette est grand.

En effet, comment supposer qu'un grand cœur, une intelligence élevée, un orgueil légitime, comment supposer que tout cela s'inquiéterait pour rien ou pour peu de chose ?

Pourquoi la femme belle serait-elle jalouse ? pourquoi la femme puissante serait-elle jalouse ? pourquoi la femme spirituelle serait-elle jalouse ? Comment supposer que tout cela s'inquiéterait pour rien ou pour peu de chose ?

Le jaloux n'est rien autre chose que le limier qui dépiste pour autrui les mérites que l'indifférent chasseur n'avait point aperçus en chemi-nant.

Charny savait que Mlle Andrée de Taverney était une ancienne amie de la reine, toujours bien traitée autrefois, toujours préférée. Pourquoi Marie-Antoinette ne l'aimait-elle plus! pourquoi Marie-Antoinette en était-elle jalouse ?

Elle avait donc surpris quelque mystérieux secret de beauté que lui, Charny, n'avait pas découvert, sans doute parce qu'il n'avait pas cherché ?

Elle avait donc senti que Charny pouvait regarder cette femme et qu'elle perdrait, elle, quelque chose à ce que Charny la regardât ?

Ou bien encore, aurait-elle cru s'apercevoir que Charny l'aimât moins, sans qu'aucune cause extérieure eût diminué cet amour ?

Rien de plus fatal aux jaloux que cette connaissance qu'ils donnent à autrui de la température de ce cœur qu'ils tiennent à garder dans sa chaleur la plus intense.

Combien de fois arrive-t-il que l'objet aimé est informé par des reproches sur sa froideur de la froideur qu'il commençait d'éprouver sans s'en rendre compte.

Et quand il voit cela, quand il sent la vérité du reproche, dites, madame, combien de fois avez-vous vu qu'il se laisse ramener, combien de fois rallume-t-il la flamme languissante ?

O maladresse des amans ! Il est vrai que là où il y a beaucoup d'adresse, il n'y a presque jamais assez d'amour.

Marie-Antoinette avait donc appris elle-même à Charny, par ses colère et ses injustices, qu'il avait un peu moins d'amour au fond du cœur.

Et alors qu'il le sut, il chercha la cause en regardant autour de lui, et sous son regard, il trouva tout naturellement la cause de la jalousie de la reine. Andrée, la pauvre Andrée délaissée, épouse sans être femme. Il plaignit Andrée.

La scène du retour de Paris lui avait découvert ce profond secret de jalousie caché à tous les yeux.

Elle aussi, la reine, elle vit que tout était découvert, et comme elle ne voulait pas fléchir devant Charny, elle employa un autre moyen qui, à son avis, devait le conduire au même but.

Elle se remit à bien traiter Andrée.

Elle l'admit à toutes ses promenades, à toutes ses veillées; elle la combla de caresses; elle la rendit l'envie de toutes les autres femmes.

Et Andrée se laissa faire, avec étonnement, mais sans reconnaissance. Elle s'était dit depuis longtemps qu'elle appartenait à la reine, que la reine pouvait faire d'elle ce qu'elle voudrait, et elle se laissait faire.

En revanche, comme il fallait que l'irritation de la femme tombât sur quelqu'un, la reine commença de maltraiter fort Charny. Elle ne lui parlait plus; elle le rudoyait; elle affectait de passer des soirées, des jours, des semaines sans remarquer qu'il fut présent.

Seulement, dès qu'il était absent, le cœur de la pauvre femme se gonflait; ses yeux erraient avec inquiétude, cherchant celui dont ils se détournaient dès qu'ils pouvaient l'apercevoir.

Avait-elle besoin d'un bras; avait-elle un ordre à donner; avait elle un sourire à perdre, c'était pour le premier venu.

Le premier venu ne manquait jamais, au reste, d'être un homme beau et distingué.

La reine croyait se guérir de sa blessure en blessant Charny.

Celui-ci souffrait et se taisait. C'était un homme puissant sur lui-même. Pas un mouvement de colère ou d'impatience ne lui échappa pendant ces affreuses tortures.

On vit alors un curieux spectacle, un spectacle qu'il n'est donné qu'aux femmes de fournir et de comprendre.

Andrée sentit tout ce que souffrait son mari, et comme elle l'aimait de cet amour angélique qui n'avait jamais conçu une espérance, elle le plaignit et le lui témoigna.

Il résulta de cette compassion un doux et miséricordieux rapprochement. Elle tenta de consoler Charny, sans lui laisser voir qu'elle comprît ce besoin de consolation qu'il avait.

Et tout cela fut fait avec cette délicatesse qu'on pourrait appeler féminine, attendu que les femmes seules en sont capables.

Marie-Antoinette, qui cherchait à diviser pour régner, s'aperçut qu'elle avait fait fausse route, et qu'elle rapprochait sans le vouloir des âmes qu'elle eût voulu séparer par des moyens bien différens.

Elle eut alors, la pauvre femme, dans le silence et la solitude des nuits, de ces désespoirs effrayans qui doivent donner à Dieu une bien haute idée de ses forces, puisqu'il a créé des êtres assez forts pour supporter de pareilles épreuves.

Aussi la reine eût-elle certainement succombé à tant de maux sans la préoccupation de sa politique. Celui-là ne se plaint pas de la dureté de son lit qui a les membres rompus par la fatigue.

Telles étaient les circonstances dans lesquelles vécut la reine depuis ce retour du roi à Versailles, jusqu'au jour où elle songea sérieusement à reprendre l'exercice absolu de sa puissance.

C'est que, dans son orgueil, elle attribuait à sa décadence comme l'espèce de dépréciation que depuis quelque temps la femme semblait subir.

Pour cet esprit actif, penser c'était agir. Elle se mit à l'œuvre sans perdre un moment.

Hélas ! cette œuvre à laquelle elle se mettait, c'était celle de sa perte.

(A continuer.)

WHITE HALL,
Rue St Louis, No 44.
Ouverture d'un grand Salon et Restaurant
POUR LES DAMES.

LES soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des embellissemens considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au premier.

Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville; le luxe y est uni au confortable. On y trouvera toutes les primeurs des différentes saisons et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand LUNCH, par lequel ils ouvriront leur salon.

13nov—a S. VIOSCA & Co.

LIQUIDATION
POUR CAUSE DE DÉPART.

Vente comptant à 50 pour cent au-dessous du cours actuel.

M. A. Barraud,
ENCOIGNURE ROYALE ET ORLEANS,

PARTANT pour France, prévient le public qu'à partir de lundi 24 mars, il commencera la liquidation de son beau magasin se composant de parfumerie, brosserie, peignes écaille, gants, chemises, bretelles, cravattes, chaussettes, et articles de fantaisie, jouets d'enfants, porcelaines et cristaux, &c., &c.

Une forte quantité d'éponges fines et ordinaires.

Un lot d'essences, qualité supérieure.

Eau de fleur d'oranger en estagnons et par douzaines.

Pommade à la livre 1ère qualité.

Il prévient également les dames et messieurs les coiffeurs qu'ils trouveront chez lui un grand assortiment de cheveux, tels que nattes et bandeaux, frisettes à 50 sous la paire.

Les marchands et particuliers peuvent visiter cet établissement et s'assurer du bas prix de toutes ces marchandises.

Les personnes qui ont des comptes dans la maison sont invitées à les faire régler. 24 avril

Bois de construction : Bois de construction :

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois blanchis, tels que planches, plateaux et voliges ; aussi, des bois de construction, de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix réguliers du marché, soit pour du comptant, soit pour des acceptations de la ville.

Tous les ordres qui leur seront laissés soit à leur bureau tête du Vieux Bassin, encoignure Toulouse, ou chez leurs agents, MM. Legendre et Ferrier, No 11, rue Bienville, seront remplis dans le plus bref délai. 12 mars DE POUILLY & GAGNET

Charbon—Charbon.

McBEAN, WILLARD & Co, ont constamment en mains, à leurs dépôt de la rue de la ville, No 77, rue de la Douane, 352, rue Tchoupitoulas, et 359, rue Royale, la meilleure qualité de charbon anthracite et cannel anglais, à vendre en gros et en détail, livré aux convenances des acheteurs, en tonneaux ou en barils à l'usage des plantations. Toute demande sera promptement exécutée.

11avril— McBEAN, WILLARD & Co.

N. BRADNER SMITH,
Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des sermens, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des États suivans, savoir : MAINE, NEW HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS. 28avril—1an

A LOUER—Une maison en briques à étage, située rue Douaine, entre Condé et Royale.

Deux maisons avec magasins, situées rue de la Levée, face au port, entre Ursulines et Hôpital.

Une maison en briques à étage, située rue de la Commune, entre St Jean et St-Pierre.

Deux maisons en briques avec magasins, situées rue Condé, entre Madison et Ste-Anne.

Une maison de résidence, située rue Bagatelle, entre St-Jean Baptiste et St Avide.

Une maison de résidence, située rue Poètes, entre Craps et Grands Hommes. S'adresser chez
EUG. ROCHEREAU & Co,
21 mai 19, rue St-Louis

MAISON HAUTE A LOUER pour le 1er aout prochain, située rue du Canal, No 180 entre Bourbon et Dauphine. S'adresser chez Vve. HEBERT,
15 mai 149 rue de Chartres

A LOUER—Un bureau situé rue de la Douane, No 62, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale. Possession en sera donnée le 15 courant. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & CO,
8 mai 22 rue St-Louis

A LOUER—La maison en briques à trois étages, située rue Bourbon, No 80, entre Conti et Bienville. Elle sera délivrée en bon ordre le 1er juin prochain.
S'adresser à G. TOURNADE,
7mai No 75, rue Conti

A LOUER.

A LOUER un beau magasin ou bureau sur la façade, No 96, rue Gravier, s'adresser à McDOWELL & MILLS,
29 av 96 rue Gravier

Magasin à louer.

UN magasin situé dans la Seconde Municipalité, rue Nouvelle Levée, No 24. Un magasin situé rue Conti, No 6.

Possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à
LEOPOLD JEANNET & Co,
6 avril—1m 22 rue St-Louis

A LOUER—Une belle maison, à Biloxi, contenant 15 appartements. S'adresser à
JOHN COLLEY, Biloxi,
ou à PAUL JUGE FILS & CO,
1mai 27, rue St Louis

A LOUER DE SUITE—La Maison et Magasin en briques, situés à l'encoignure des rues Prytania et Thalie. S'adresser à
X LAMBERT,
15 av No 62, rue des Magasins

A LOUER, avec ou sans bail—Le café qui fait l'encoignure des rues Tremé et Toulouse, avec la maison contiguë. Ensemble avec toutes les installations du dit café. S'adresser sur les lieux. 4dec

A LOUER IMMÉDIATEMENT—Le premier étage d'une maison située rue de Chartres, No 115, entre St-Louis et Conti, et composée de plusieurs appartemens. Une pension bourgeoise, installée dans ce local, y aurait de grandes chances de succès.

S'adresser rue St-Pierre, No 89, Première Municipalité. 25 avril

A louer à bon marché.

Une maison convenable pour une grande famille, ayant quatre appartements, deux cabinets, galerie fermée, cuisine, chambre à domestiques, &c. &c.

La dite maison est située rue St-Ferdinand, No 67, entre Craps et Amour. Pour plus amples renseignements, s'adresser à PIERRE POUTZ.
4av 93, rue de la Douane

A LOUER—Possession donnée immédiatement—Les deux magasins ensemble ou séparément, situés encoignure Bienville et Exchange Place, occupés en ce moment par la Douane. Ces magasins sont bien spacieux et convenables pour un marchand de meubles, ou tout autre commerce exigeant de vastes magasins. S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
25 av 47, rue Bienville

HOTEL DU CHENE VERT,
A BILOXI.
TENU PAR Mme PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques, et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons aérées complètement séparées de l'hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière, les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long; elle est élégamment décorée et séparée du reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.

L'hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que : poissons rouges, truites, grogards, pompanos, maquereaux espagnols et chevrettes.

L'établissement possède aussi un magnifique café, salle de billard, bateaux à promenades, et des mai... de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selle.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'hôtel ci-dessus égal, sinon supérieur, aux plus beaux établissemens de ce genre établis dans le Sud.

Les personnes qui désirent s'arrêter à l'hôtel du Chêne Vert sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel.

Les prix sont modérés. 19 mai—4 m

Par le navire UNION.
Habillements d'enfants et jeunes gens.

UN grand assortiment d'habillements d'enfants, à vendre par STUART,
Au dessus du magasin de chapeau de d'Arc
26 av Nos 1 et 3 rue Chartres

A VENDRE par le soussigné—20 barriques vin de Marseille, marque Bergasse;
300 paniers d'huile, en grandes et en demi bouteilles, marque Piagniol.
9 mai—1m G M LUCAS, 30 rue Bienville

Avis Judiciaires.

VENTE du Constable de la Troisième Cour de Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans—Edward Coyle vs Me. Segure—No 7794—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'honorable Paul Pecquet, juge de paix pour le troisième district et paroisse de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique le lundi 23 juin 1851, à midi précis, à mon magasin de dépôt, No. 91, rue Bienville, entre celles de Bourbon et Royale:

Un sofa;
Sept chaises en acajou;
Une berceuse;

Saisis dans l'affaire ci-dessus pour satisfaire le jugement de fi. fa.

Termes et Conditions de la vente—Comptant.
12 jn E N STRINGER, Constable

Succession de Théodore Nicolet.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la sus-dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Théodore Baily Blanchard, exécuteur testamentaire du défunt, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, WM K WANTON,
14 juin—3en10j Député Greffier

Succession de J. W. Smith.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Urilda Smith, exécutrice du défunt, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. WM. K. WANTON,
12 juin—3(en10j) Dép. Greffier.

Succession de Mademoiselle Séraphine Andry.

DEUXIEME Cour de District de la Nlle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pourquoi le compte présenté par Victor Abat, exécuteur testamentaire du défunt ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. M. BERTIN,
12 juin—3en10j Député Greffier

John Giuche vs. Mr. et Mme Trautman.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No. 6093—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le lundi 16 juin 1851, à midi, dans le café de la Bourse de Cité, rue St-Louis, entre celles de Chartres et Royale, l'adjudication de

La balance du bail de la maison sise à l'encoignure des rues Toulouse et Chartres, expirant le 30 septembre prochain, à raison de $100 par mois, payables à l'expiration de chaque mois. Une copie du dit bail sera exhibée au moment de la vente.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette créance étant la seconde et dernière, la propriété ci-dessus décrite sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son bon ou obligation, avec caution bonne et solvable, conformément à la loi. JOHN L. LEWIS, Shériff.
3 juin—3,7,12,16 de la paroisse d'Orléans

T Lafon vs F Dewint—No 10,141.

EN vertu d'un writ de fi. fa. à moi adressé par l'honorable A. Derbes, 4me Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique le jeudi 12 juin 1851, à midi, au magasin situé à l'encoignure des rues Robertson et Ursulines :

Un lot de meubles, saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant.
FRANCIS MOUNEY,
30mai—3(en10j) Constable

J. N. Curien, subrogé, &c, vs Joseph Philippe—No 10,036.

EN vertu d'un writ de fi. fa. à moi adressé par l'honorable A. Derbes, 4me Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique, le lundi 30 juin 1851, à midi, à la Bourse de Cité, rue St Louis, entre les rues Royale et Chartres :

Une portion de terre située au faubourg Tremé de cette ville, faisant partie de la ci-devant habitation Blanc, dans l'îlet compris entre les rues Grande, Ste Anne, Dumaine et Dorgenois, mesurant 97 pieds 9 pouces de face à la rue Ste-Anne, sur 100 pieds de profondeur, et face à la rue Dorgenois, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent. Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant.
FRANCIS MOUNEY,
29 mai—3,en30j Constable

D. Lamarque vs. N. Balletin—No 7,969.
B. Andrève vs. N. Balletin—No 7,970.
J. Despoueys vs. N. Balletin—No 7,967.
G. Dupuys vs. N. Balletin—No 7,979.

EN vertu d'un writ de fi. fa. à moi adressé par l'honorable A. Derbes, 4me juge de paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique le lundi 16 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale :

L'esclave William Diggs, saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant.
FRANCIS MOUNEY,
14 mai—3fen30j Constable.

Louis Abadie vs. Pierre Cajo. — No 5,587.

EN vertu d'un ordre de saisie-exécution à moi adressé par l'honorable P. Coudrain, Cinquième Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique, à la Rotonde de la Bourse de Cité, rue St-Louis, entre celles de Chartres et Royale, vendredi 27 juin, 1851, à midi,

L'esclave Rachel, quarteronne, âgée de 30 ans et ses deux enfants François, âgé de deux ans, et Marie, de 5 mois, saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions :—Comptant.
MIGUEL HERNANDEZ Jr.,
27 mai—3,en30j Constable

Succession de Albert Childe Ainsworth.

TOUTES les personnes ayant des réclamations contre la succession de A. C. Ainsworth, sont priées de se présenter dans le plus bref délai à la soussignée ou à son agent Alexander Levy, rue du Camp No 51, et toutes les personnes qui doivent à ladite succession sont priées et autorisées de payer sans délai audit Alexander Levy ou à Madame MATHILDA L. AINSWORTH, administratrice 163, rue Julie. 10 juin

Succession de John McDonough.

LES personnes devant à la succession McDonough sont requises de payer entre les mains des exécuteurs de la dite succession, et celles qui ont des réclamations contre la même succession sont invitées à les présenter au bureau des exécuteurs, encoignure des rues Douane et Royale.

C. Roselius,
F. B. D'Aquin,
Wm E. Leverich, Exécuteurs
A. D. Crossman, Testamentaires.
J. Spear Smith.

16 janv

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonough, sont invitées à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci-devant Banque de l'Union.

C. ROSELIUS, C. W. E. LEVERICH
F. B. D'AQUIN, A. D. CROSSMAN
5nov— Exécuteurs Testamentaires

HOPITAL LUZENBERG.
Situé sur le Rail Road Pontchartrain.

CET Établissement fondé par le Dr. C. A. LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr J. RHODES. Cette maison de santé est établie sur une vaste échelle les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées; les salles ordinaires sont grandes, peu encombrées de lits et offrent aux malades toutes les commodités et le comfort d'une maison particulière.

Le magnifique jardin qui entoure l'Établissement offre d'agréables ombrages aux convalescents.

Prix d'admission :

Chambres particulières à un lit, $3 par jour.
" " 2e classe, $2 "
" " 3e classe, $1

Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste Établissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les prix dans ces deux cas sont extras.

Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr. J. RHODES,
26juil—1an 182, rue Canal.

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 2, Exchange Place,
COTÉ OUEST, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE

J. MAGNE, avocat,
A transporté son bureau No 14, *Passage de la Bourse*, entre les rues de la Douane et du Canal

ROBERT J. KER,
avocat et notaire public,
No 14, *Exchange Place*, vis à vis la poste

W. B. KOONTZ, avocat,
No 14, *Exchange Place.*

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
NOTAIRE PUBLIC, No. 11, RUE CONTI.

D. BORNIO Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No. 34.
PAUL JUGE FILS. C. FABRY.

PAUL JUGE Fils & Co.
Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Huile d'olive, &c,
Et Marchands Commissionnaires,
21fev 27, rue St Louis.

DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET EPICIERS EN GROS
22, *rue Gravier, Nouvelle-Orléans.*

BLADON SPRINGS, ALABAMA.

Les soussignés, propriétaires des sources d'eaux minérales bien connues de BLADON, informent respectueusement le public que leur Hôtel sera ouvert aux visiteurs le 1er juin prochain, et que durant l'hiver dernier ils ont considérablement amélioré leur établissement ; une grande quantité de chambres particulières viennent d'être ajoutées, et ils sont en mesure de recevoir au-delà de cinq cents visiteurs.

L'efficacité de ces eaux sur grand nombre de maladies par leur vertu médicinale, surpasse de beaucoup toutes les autres sources d'eaux minérales des autres États. Leur situation n'étant seulement qu'à 4 milles de la Rivière Bigbee dans le comté de Chactow, Alabama, dans une région aussi saine qu'aucune autre partie du Sud ou de l'Ouest. Elles sont accessibles par bateau à vapeur, dans toutes les saisons de l'année. Il serait inutile d'essayer une description du bien que peuvent procurer ces eaux, il nous suffira de mentionner que les maladies suivantes ont été guéries—douleurs d'estomac, maladie de foie, ulcères, faiblesse de constitution, goutte, hydropisie, l'asthme, maladie de peau, et particulièrement les rhumatismes, et en général aucunes maladies chroniques ne résistent à l'effet curatif de ces eaux.

Nous répétons qu'il n'existe rien aux États Unis en fait d'eaux minérales, qui soient supérieures à celles de Bladon, ainsi que des centaines de personnes des plus respectables peuvent l'attester.

Beaucoup d'améliorations sont en voie de progrès pour le plaisir et l'amusement des visiteurs, et constamment il sera ajouté, tout ce qui pourra aider à faire par la suite de cet endroit un des plus agréables en ce genre. Il y aura deux bateaux à vapeur qui quitteront alternativement la Mobile, deux fois par semaine, pour les sources de Bladon; des voitures seront toujours prêtes au débarcadère, pour transporter les passagers. La table sera fournie de tout ce que le pays et le marché de la Mobile, pourront offrir, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour satisfaire les visiteurs.

Quant aux détails des propriétés médicinales de ces eaux, le public est prié de se référer à l'analyse d'une de ces principales sources en par le professeur Brumby, de l'Université de l'Alabama.

PRIX DE LA PENSION :

Par jour,	$ 2 00
Par semaine,	10 50
Par mois,	35 00

Enfants et domestiques moitié prix.

N. B. Une réduction libérale sera faite pour une grande famille.

CONNOR & HENRY, propriétaires.

Pour plus d'informations et pour se procurer l'analyse des eaux s'adresser aux soussignés, agents des propriétaires.

O. VALETON & CO, 25, Tchoupitoulas.
ou à T. B. SMITH, 17, Poydras. 31mai—60

HABILLEMENS D'ENFANS,
Reçus par le *Lemuel Dyer*, du Havre.

LAGAY & LECANU,

No 36, rue de Chartres,

ONT l'honneur d'informer les familles de la Nlle-Orléans qu'ils viennent de recevoir par le navire *Lemuel Dyer*, de France :

Un très grand assortiment de linge d'enfans, de la plus haute nouveauté ; comprenant tous les derniers modèles de Paris, qu'ils offrent en vente à très bas prix.

L'assortiment consiste principalement en :

BLOUSES pour enfans de 2, 3, 4 et 5 ans, en étoffes nouvelles, telles que—Popeline légère, mérinos, fil écru, toile du nord, etc.—chamarrées.

Blouses 2 ans à 5—en mérinos. Ste Marie, Raphaël;

Blouses 2 ans à 5—popeline, montagnardes, redingotes;

Blouses 2 ans à 6—fil écru, orientales, écossaises, polonaises ;

Blouses 2 ans à 7—basquines, hongroises, etc. chamarrées ;

Pour 5 ans à 8.

VESTES en Nankin, fil écru, toile du Nord, Vaches, etc.

Vestes algériennes, cracoviennes, bretonnes, &c. chamarrées;

Vestes Monte-Christo, basquettes, basquines &c. chamarrées;

Vestes napolitaines, mousquetaires, etc. chamarrées;

Vestes hongroises, polonaises, russes, &c. do
Vestes Talma, moyen âge, &c. do;
PANTALONS mérinos, fil blanc, fil écru, Nankin, &c.

Pour 9 ans à 12.

GILETS blancs en piqué, alpacca fantaisie et unis, mérinos soie ;
PANTALONS coupes nouvelles, mérinos, fil écru, etc.,
MONTE-CHRISTO et bretonnes en mérinos et alpacca;
GILETS ronds alpacca et queen's cloth;
PALETOTS et sacs, fil, acca et mohair;

Pour 13 ans à 16,

REDINGOTES mérinos, alpacca et queen's cloth;
PARDESSUS, office coats et vestes, étoffes nouvelles;
PALETOTS et sacs mérinos et alpacca,
PANTALONS, gilets, chemises, cravates, foulards, bretelles, etc.

LAGAY & LECANU,
23 mai 36, rue de Chartres.

Cuisines patentées de Beebes.

LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seul agents pour la vente de ces cuisines dans l'État de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et s'engagent de les faire poser partout où l'on pourra le désirer.

Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en désirer pour la cuisine, bains, etc, ayant une bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des WATER WORKS et la chauffer à mesure que l'on se retire.

Les personnes tenant maison, sont invitées à venir en examiner une, toute montée en leur magasin et se convaincre de la supériorité de ces cuisines surtout ce qui a été introduit de ce genre dans le pays, tant en fait d'économique de commodité
S MASPEREAU & Co,
7aout— RueCondé, No. 23

MAISON FRANÇAISE,
Encoignure Canal et Bourbon.

L'IMMENSE succès obtenu l'année dernière par la maison du soussigné, l'a obligé à multiplier ses efforts afin de mériter la continuation si flatteuse du patronage dont il est honoré : Il est fier de dire que son assortiment de hautes nouveautés, confectionnées pour dames, surpasse en nombre et en beauté, tout ce qui a été importé jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans. Non seulement, les manteaux en cachemires quatiés et de toutes couleurs sont en grand choix, mais il y a aussi une quantité considérable, de tout ce que la FASHION parisienne a pu produire de plus gracieux en manteaux, mantelets, surtouts dans toutes les étoffes. Ils se composent de glacé, damas, gros de tour, moire, satin de Chine, velours, gainis, hermine, petit gris, Cigne et Lin.—Une mention spéciale doit être faite pour le surtout JENNY LIND. Jamais l'élégance de la coupe, l'harmonie des ornements ne s'étaient rencontrés réunis, dans un article de toilette, d'une manière aussi heureuse : ce n'est ni un mantelet ni un manteau, ni un surtout; c'est quelque chose de gracieux, de parfait ! A cette expédition est joint un grand assortiment de soieries pour robes, telles que, glacé de toute couleur, moire blanche et noire, gros d'Orléans, damas royal, Pompadour, soies brodées et brochées, à ramages, baà-je toutes couleurs, unis, chinés, imprimées ouvrant des dessins; toile Chine, Californie, foulard pour robes, cachemires en pièces et en chales, écharpes en dentelle; tulles, malines, grand choix de cols et pellerines, mousselines brodées, dentelle fil, valenciennes, ganteries diverses, rubans, ceintures, peigne d'écaille, boucles, bretelles, jarretières, porte monnaies, sacs, éventails ordinaires et très riches, robes brodées blanches, mouchoirs de batiste à ourlets, festonnés, brodés, avec et sans valenciennes de $8 la douzaine à $60 pièce; aussi à vignette en couleur, parapluies, ombrelles unies, brodées, glacées et en dentelle, crêpe, crêpé et Lisse, bas de soie, dito fil, unis et brodés, noir et blanc, velour pour robes, et en général, tout ce que comporte la toilette des dames.

Les F... trouveront des ornements, maçonniques dans tous les grades. R. D. FANIS,
10 oct 104, rue du Canal, encoignure Bourbon.

LES soussignés, MARCHANDS DE GRAINES appellent l'attention du public et de leur amis sur le bel assortiment de graines qu'ils ont en ce moment en magasin.

Ils ont également en main un assortiment d'outils de jardinage, pots à eau, pots à fleurs, cages, vases à eau et à fleurs, pots cassés, herbiers, plants de tabac, plantes, arbustes, etc.

Ils ont pris leurs mesures pour recevoir constamment des graines fraîches pour chaque saison et de recevront directement des pépinières de Comstock, Ferri & Co, de Wethersfield. Ils fourniront leurs pratiques à des prix raisonnables et avec tous les soins possibles.

Les ordres pour les articles ci-dessus accompagnés de l'adresse d'un correspondant en ville, seront remplis dans le plus bref délai.

Aussi—Pois vache de la Caroline, maïs, avoine, blé, farine de maïs, chanvre, millet, pois noirs, etc.
COMSTOCK & Co,
Magasin de graines, No 11, rue Commune,
3 sept—1an encoignure Tchoupitoulas

Graines Fraîches de Jardinage.

LE soussigné vient de recevoir d'Europe et du Nord, un bel assortiment de graines de saison, se composant de:

Radis,	Bêteraves,
Carottes,	Navets,
Laitues,	Choux,
Endive (chicorée)	Brocolis,

Choux Fleurs qualité supérieure.

Les graines de jardinage de la récolte de 1851 seront expédiées de Philadelphie au fur et à mesure de leur maturité.

Les jardiniers et autres acheteurs pourront s'approvisionner à bas prix.

D MAUPAY, 67, rue Gravier,
24 avril près la rue du Camp

J. N. MICULFI & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre
No 17, RUE COMMUNE.

SAVON ITALIEN MÉDICINAL DE GOURAUD.

LA langue est impuissante à rendre la dixième partie des propriétés merveilleuses de ce savon. L'approbation publique a établi sa supériorité d'une manière irrévocable au dessus de toute contestation. Son efficacité est reconnue partout pour la guérison des taches de rousseur, du hâle, de la pâleur, des boutons, dartres et ulcères, même les plus invétérées et les plus tenaces, des vers de l'épiderme et des autres maladies de la peau. Outre ces qualités, c'est aussi le meilleur savon à barbe que l'on puisse employer.

La POUDRE SUBTILE de Gouraud, pour faire tomber les poils, sur n'importe quelle partie du corps, se recommande également.

Le Restaurateur de la chevelure ou VERNIS CIRCASSIEN, de Gouraud, est une admirable préparation qui prévient la chute des cheveux, en favorise la croissance et donne aux plus rudes le moelleux de la soie.

La Teinture Liquide de Gouraud change sur le champ les cheveux rouges ou gris en cheveux d'un noir lustré ou du plus beau châtain.

Le Rouge Liquide de Gouraud rend aux lèvres et aux joues pâles une admirable teinte vermeille, que le frottement même ne peut enlever.

Le Blanc de Lys, de Gouraud, est sans égal pour les teints âcres, rouges et trop hauts en couleur.

Les préparations du docteur Felix Gouraud ne se trouvent, véritables, que chez son unique agent
G FARGUE,
Magasin de nouveautés, No 26, rue St Charles sous le Verandah. 1mai—3m

C. Bertrand,
LAMPISTE, No 217, rue Royale,

VIENT de recevoir un grand assortiment de lampes carcelles, modérateurs et autres, montées sur bronze et porcelaine, article tout nouveau pour ornement, et se charge de toutes réparations. Huile fine française, spéciale pour lampes carcelles et modérateurs, un assortiment de verres et mèches, location de lampes pour bals et soirées ; huile chimique, camphine, gaz pour lampes Vincent; travaux en zinc, tels que baignoires, bains de siège bains de pieds, baquets, installation de bains, filet parisien, couvertures en zinc, garantis vingt ans; ouvrage de bâtiments en tous genres 21 av

A. Hernandez,
Grand Magasin de Cigares, et Tabac extra-fins de la Havane.

RUE ROYALE, 132, HOTEL ST.-LOUIS.

M. HERNANDEZ a l'honneur de prévenir le public que son nouvel établissement situé à côté de celui qu'il occupait rue Royale, entre Saint-Louis et Toulouse (Hôtel Saint-Louis), est maintenant ouvert.

Tout ce que le luxe et l'élégance peuvent exiger a été réuni dans ce magasin. On y trouvera constamment des tabacs de toutes espèces et de première qualité, des cigares de premier choix. Il ne négligera rien pour se munir de ce que le marché de la Havane, peut offrir de plus recherché, et il espère que le public lui continuera dans son nouveau local le patronage qu'il lui avait accordé dans l'ancien.

11 janv—a

Th. Moreau,
Encoignure Royale et Toulouse, et rue St Charles, 36.

ARTICLES DE PARFUMERIE en gros et en détail :

Pommade surfine des Fleurs à $1 la livre;
Eau de Cologne double, à $1 le gallon;
Grand assortiment de chemises toile, chemises devant toile, du coton, du indienne couleur, du chemises Monte Christo;
Caleçons coton et toile;
Grand choix de cravates batiste Monte Christo;
Spécialité de cravates soie, foulards Chine et des Indes, dessins nouveaux;
Gants fil d'Ecosse et soie (coupe Jouvin).
Chaussettes coton écru;
Éventails en nacre riches, de $2 à $7.
Rubans façonnés et écossais, nouveauté pour chapeaux de dames.

Th. Moreau a l'honneur de prévenir les Dames qu'il a toujours dans son magasin un grand assortiment de cheveux, nattes, frisettes, bandeaux, articles pour coiffeurs, &c, &c, ainsi qu'un assortiment de mercerie, tapisserie, passementerie, ceintures gros grains pour robes, nouveaux dessins de tapisserie, imprimés ou échantillonnés sur toile, ainsi que les laines et accessoires pour la broderie, grand choix d'ouvrages au crochet.

Vente en gros de poudre pour eau de Seltz et soda, à $5 l'appareil.

VIN MUSCAT—100 caisses, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par
O VALETON & CO,
17m 25, Tchapitoulas

BOUCHONS—20 balles de 15,000 chaque, pour bouteilles à vin, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par
O VALETON & CO.,
17m 25, Tchapitoulas

SARDINES à l'huile—8,000 boites, demi et quarts de boites, à vendre par
O VALETON & CO.
17m 25, Tchapitoulas

COGNAC—74 demi, quarts et huitièmes de pipe, première preuve, marque M Vauthier, en déchargement du navire John Holland, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
20 mai 30 Vieille Levée

PRUNES—20 caisses prunes sèches en jarres, en débarquement du navire John Holland, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
20 mai 30 Vieille Levée

CHAUX DU THOMASTON — 500 barils chaux fraîche, en déchargement, à vendre par
THS. BLOIS,
3av 91, rue des Magasins

CIMENT—650 barils ciment romain, ciment hydraulique de Newark et Rosendale, à vendre par THOS. BLOIS,
3av 91, rue des Magasins

CERISES à l'eau de vie—100 caisses, excellente qualité, à vendre en magasin, par
O VALETON & CO,
17m 25, Tchapitoulas

TRUFFES, Pâtés, &c—100 demi boites truffes 100 demi et 100 quarts boites, pâtés truffés; 500 demi boites champignons, à vendre par
O VALETON & CO,
17m 25, Tchapitoulas

OLIVES ET CAPRES—150 caisses olives et câpres, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par O VALETON & CO,
17m 25, rue Tchapitoulas

EN débarquement du navire Cesare, venant de Marseille :

100 caisses eau de fleurs d'oranger grand modèle;
10 do estagnons do;
10 do eau de rose; à vendre par
I. MAJESTE, 60, Vieille Levée,
15 mai entre St-Louis et Conti

LIQUIDATION !!

LES soussignés désirant clore entièrement leur stock de vins EXTRA FINS, offrent à grand rabais ceux-ci après—

30 caisses grand vin Haut Brion de Larrieu;
75 caisses vieux Lafitte, 1840, de Cruse et Hirschfeld;
25 caisses vin Latour supérieur, d'Henriette Deonna;
55 caisses vin vieux Château Chollet;
15 caisses Laffitte 1845 de R. Redon;
30 caisses vieux St-Estèphe;
75 caisses Hermitage d'Alexis Lemonnier;
32 caisses Chateau Leoville;
30 caisses Lafitte et Latour en 1/2 bouteilles;
12 caisses vieux Muscat de Frontignan;
21 caisses "exquisitos Muscatel de Lisboa;"
43 caisses vin blanc Château Preygnac 1842, de Larrieu;
25 caisses vin blanc Sauternes de 1842, de Nartigue et Bigourdan;
20 caisses vin blanc à l'emerie de P. F. Eyquem;
15 caisses vin blanc de Chablis;
45 caisses Clos de Vougeot et Chambertin en grandes et 1/2 bouteilles;
200 bouteilles très vieux Porto pour malades;
250 paniers de Champagne des premières marques;
300 barriques et demi barriques vins rouge et blanc pour familles : vieux Cognac, Madère, Sherry, liqueurs superfines, &c, &c, à une très grande réduction de prix, à vendre par
LOREILHE & CO,
Encoignure Royale et Douane.

Nota—Tous ces vins sont garantis sous tous les rapports; ils sont très limpides et sans le moindre dépôt.

CIGARES DE LA HAVANE—260,000 Regalias, Imperiales, Millar, Prensados, Panetelas, Damas, Londres, &c, des meilleures marques, telles que Figaro, Cabanas, Cabargas, Partagas, El Sol, Dos Hermanos, Lord Wellington, Silfide, Nereyda, Cobden, Sevillana, Patron Sibilas, Isabel de Valdomera, Ambrosia, Villate, &c, en magasin et à vendre par D BORNIO, Jr,
22mai 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—650,000 Imperiales, regalia, Canones, Millares, Prensados, panetelas, Damas, Londres, etc, etc, des meilleures marques, telles que Figaro, Cabanas, Cabargas, Partagas, El Sol, Dos Hermanos, Lord Wellington, Silfide, Nereyda, Cobden, Sevillana, Patron, Sebilas, Isabel de Valdomera, Ambrosia, Villate, etc etc, en magasin et à vendre par
6mai D BORNIO Jr, 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—840,000 Regalias, Canones, Londres, Millares, Panetelas, Prensados, Cazadores, Damas et autres, à vendre par
D BORNIO Jr,
20 mai 34 rue Gravier

200 PANIERS vraie huile Piagniol;
15 barriques vin pour familles;
30 barriques vin ordinaire;
25 barils vin blanc bons crus;
8/4 cognac marque Calman, sous les clés de la douane;
16 do bonne marque;
10 huitièmes Madère au-dessus de l'ordinaire;
5/4 do do do;
5 barils vin de Porto F Durand;
30 caisses vin rouge vrai chateau Léoville 1843;
50 do do de ordinaire;
60 milliers bouchons de différentes qualités;
Vin blanc en caisses différentes marques, en demi et grandes bouteilles;
Damejeannes vides, à vendre par
I. MAJESTE,
2 mai 60 Vieille Levée entre St-Louis et Conti

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE
BOTTES ET SOULIERS,
5, Rue des Magasins. 5aout
K. DUNBAR. W. E. BUCHANAN

SALSEPAREILLE

Du Docteur S. P. Townsend.
MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est la seule faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a opéré, plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.
DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend établit une vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordonnés d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, négligées, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Phtysie, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Cotés, etc., etc., ont été et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, 28avril 1847.

Dr. Townsend.—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui ne faisait qu'empirer tous les jours ma condition était devenue déplorable ; je crachais le sang, j'avais des transpirations nocturnes, j'étais dans un état de faiblesse tel que je croyais en avoir à peine la vie. Votre salsepareille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires. Les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,
WM. RUSSELL, 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencemens; la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les défaillances habituelles. L'énergie reparaît le jour; l'énervation cesse principale de la stérilité est détruite immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats de guérison obtenues; mais cette réserve seule nous empêche d'en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas où des femmes, privées d'enfans, ont deviennent mères après avoir fait usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes. Vers cette époque de la vie que l'on appelle le *temps critique*, son emploi peut prévenir l'une ou l'autre des nombreuses maladies qui menacent alors les femmes. Il n'est pas sans exemple qu'il retarde cette époque de plusieurs années. D'un autre côté, pour les jeunes filles, son usage n'est pas moins favorable en ce qu'il donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est l'un des plus surs et des plus efficaces qui aient été découverts pour les femmes enceintes. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, il prévient les douleurs, augmente et enrichit le lait. Ceux qui ont fait usage, pensent qu'il est indispensable aux femmes en état d'enfants. Il est extrêmement utile avant et après les couches, il prévient la constipation, les hémoroïdes, les crampes, les enflements des pieds, tristesses, battement de cœur, vomissements, douleurs de dos et des articulations des membres; il régularise les sécrétions, et égalise la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air, et une nourriture légère avec ce remède seront des auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTÉ ET SANTÉ.

Le blanc, le cosmétique, les savons alcaliques et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté des teints et resserrent les pores de la peau et arrêtent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la santé paraissent, ulcéreuses aux femmes et aux fleurs, disparaissent par degrés et sont remplacées par un teint livide ou maladif. La libre circulation d'un sang riche et pur vers les extrémités, donne, sans autre secours, ces teintes rosées de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la NATURE et non DES POUDRES ET SAVONS, elle ne peut exister sans une libre circulation. Alors même qu'une femme serait blanche comme l'albâtre, si elle met du rouge et du cosmétique, et que son sang soit épais et impur, elle n'est pas belle. Que son teint soit brun ou jaune; les sang dans son activité déploie ses riches couleurs sur ses joues et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecins de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et que nous reconnaissons qu' c'est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. P. PULING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

Encouragés par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du Docteur Townsend, une foule d'individus employés par nos communs agents se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs des Amers, extraits de Yellow Dock, &c. Ils le mettent généralement dans des bouteilles semblables aux nôtres, et quelques-uns ont volé et copié nos avis. Ce sont des imitations sans valeur qu'il faut éviter avec soin.

RUSES DES CHARLATANS.
Que chacun lise ce qui suit avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille décorée du nom de "Salsepareille du docteur Jacob Townsend," que l'on représente comme la véritable, &c. Ceci est faux. Tout en exonérant de toute participation à cette fraude, plusieurs des agents respectables qui vendent cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la communauté.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $900,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics ou autrement, son inestimable remède qui, dans les États-Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et entr'autres, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix; cet individu s'est adressé à un grand nombre de personnes pour offrir l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et citant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser les fortes sommes que nous avons dépensées pour frais de publications. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Jamaica Farmer*, qui a méprisé et rejeté son offre. Moins scrupuleux, MM. H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'onguent de McAllister; Ralph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Belleville, N. J.), qui n'a jamais racheté ses chiffons; John Skillmann et William Thompson, sous la raison de "Thompson, Skillmann & Co," ont employé cet homme qui les a autorisés à faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de les distinguer des autres et de prévenir toutes méprises.—Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit juge d'un acte semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Townsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. Les fausses vignettes n'ai les figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

Préparé et à vendre par S. P. TOWNSEND M. D., 126, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille de S. P. Townsend, dont on a tant eu à se louer ici depuis trois ans, devront s'adresser au SEUL AGENT, pour la Nouvelle-Orléans.

J. WRIGHT & CO,
20 sout— 151, rue de Chartres

I Σ Φ

GOUTTES Grecques de NOCHER.

REMÈDE certain contre la Migraine, la fièvre en frisson, la jaunisse, la dyspepsie, la diarrhée chronique, le mal de mer et le choléra. Il n'y entre pas la plus légère parcelle de mercure, quinine ou morphine. Sans être un panacée universel ces gouttes guérissent positivement les maladies ci-dessus énumérées, et mettent l'estomac en bon ordre et chassent ces douleurs aiguës que l'on attribue souvent au rhumatisme. Elles servent aussi contre la gravelle et sont excellentes comme vermifuge.

Elles sont préparées par le Dr J S Fancher, No 146, rue Fulton, à New-York.—En vente, à la Nouvelle-Orléans, No 127, rue du Canal, chez E D Beach, agents pour la Louisiane, et les États d'Alabama, Mississipi, Arkansas, Texas, et Floride.

11fv—1an

VENTES A L'ENCAN.

VENTE PAR CATALOGUE, DE 250 colis et lots de Marchandises sèches d'importation française, anglaise et suisse. .

PAR J. B. BLACHE & Co.

MARDI 14 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu sans réserve, au magasin de M. J. Lavois, rue de Chartres, No 47, au premier :

250 COLIS ET LOTS DE MARCHANDISES SÈCHES d'importation récente, telles que Guinghams, mérinos, coutils, mousselines blanches, et couleur, foulards soie, grenadines, toiles du Nord, soleries, Mouchoirs batiste et madras, cravates, rubans, ombrelles, parapluies, éventails, gants, passementerie, parfumeries, agrafes, boutons &c &c.

Conditions :—Pour toute somme au dessus de $300 à 4 mois de crédit en billets à satisfaction.

Les catalogues seront prêts et la marchandise pourra être examinée le lundi 16 courant.

12 juin

Porto, Madère, Vin de Xérès.

PAR BERNARD TURPIN, ENCANTEUR

MARDI, 17 juin 1851, à 10 1/2 heures, il sera vendu à l'encan, au magasin No 20, rue Vieille Levée pour clore une consignation

370 quarts Crown Port,
76 do vin de Madère,
139 huitièmes do
119 quarts vin de Xérès,
93 huitièmes do
10 pipes do
46 quarts do
94 huitièmes do

Tous ces vins sont d'importation directe et sous les clefs de la douane.

Conditions libérales à la vente. 12 jn

Contenu d'un magasin de grocerie, No 58, rue du Camp.

PAR J L CARMAN & CO.

VENDREDI, le 13 du courant, à dix heures, il sera vendu au No 58, rue du Camp, le contenu du magasin, consistant en maquereaux, thé, chocolat, épices, moutarde, sardines, sauces, ketchups, pickles, fruits à l'eau de vie, conserves, savon, liqueurs françaises, vins et liqueurs, chandelles de l'Étoile, blanc de baleine, un lot de barils, balance pour plate forme et comptoirs, mesures et un coffre-fort en fer, etc.

Conditions :—Comptant 12 jn

Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

IL sera vendu samedi, 14 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis.

La négresse ELIZA, créole, parlant le français et l'anglais, âgée d'environ 28 ans, et son enfant George, âgé d'environ 8 ans, bonne cuisinière, bonne blanchisseuse et repasseuse, très vive, à être vendue pour cause de départ.

Acte de vente par devant F. Percy, notaire public

Conditions—Comptant. 12 juin

PAR S GUINAULT, Encanteur.

SAMEDI 14 courant, il sera vendu, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis.

La négresse PHILIS âgée d'environ 41 ans, parfaite cuisinière, attaquée de rhumatisme, ce qui ne l'empêche pas de faire son ouvrage. Elle est parfaitement recommandée.

Acte de vente par devant A. Boudousquié, notaire public.

Conditions—Comptant. 12 juin

555,000 Cigarres de la Havane.

PAR MORPHY & NEVIUS.

IL sera vendu à l'encan le mercredi 18 du courant, à 10 heures du matin

555,000 Cigares de la Havane, des meilleures marques et qualités, choisies dans les manufactures les plus renommées de la Havane, pour D. BORNIO Jr., No 34 rue Gravier, où la vente aura lieu.

Les cigares et les catalogues pourront être examinés lundi, le 16 courant, chez les importeurs susmentionnés.

Sur les catalogues on trouvera la description des marques, qualités et quantités, ainsi que les conditions de la vente qui seront très libérales. 11jn

Eaux-de-vie! Eaux-de-vie !

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

SAMEDI 17 juin 1851, à 5 heures et demie, il sera vendu sur la Levée, en face de la rue des Ursulines,

75 quarts eau de-vie Connièe et Martin, 4me preuve
75 octaves do do do do.
En débarquement du navire Ontario, venant de Bordeaux.

Conditions à la vente. 11 juin

PAR P. E. TRICOU, Encanteur.

IL sera vendu le jeudi 12 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis,

CELESTE, négresse âgée d'environ 31 ans, cuisinière, blanchisseuse et domestique de maison, avec son enfant CECILE, mulâtresse âgée de 9 ans.

Termes et conditions—Moitié comptant et l'autre moitié à 6 mois. 11jn

Sirop Vermifuge
DU DR. EDOUARD MARTIN,
SANS ODEUR NI SAVEUR DÉSAGRÉABLES.

LE MELIA AZEDARACH, (*Folia Bipinnatis, Linne, Classe X, Decandrie Monogynie.—Jussieu, Classe XIII ordre II, Meliacées. — Tournefort, Classe XXI, Arbres Rosacées*), un des plus beaux ornemens des forêts de la Louisiane, dont la racine avait, depuis quelque temps, chez un très petit nombre de personnes, la juste réputation d'être le meilleur Vermifuge connu, nous fournit le principe actif du composé dont le nom se trouve en tête de cette feuille. Ayant recherché avec le plus grand soin, dans l'écorce de la racine de cet arbre, le principal agent qui produit de si beaux résultats dans les maladies vermineuses des enfans, nous sommes parvenus à l'extraire dans toute sa pureté, et l'ayant combiné avec d'autres plantes toniques qui nous sont presque toutes fournies également par la Louisiane, nous sommes arrivés à composer un SIROP VERMIFUGE, dont l'efficacité est aujourd'hui hors de doute.

Ce Sirop, d'une saveur presque agréable, peut être administré aux enfans les plus délicats sans le moindre danger. Son usage continué pendant trois jours, à des doses d'autant plus rapprochées que l'enfant est plus âgé et plus robuste, expulsera infailliblement les vers intestinaux, qui sont la source de tant de maladies graves et souvent fatales aux enfans.

Beaucoup de mères de familles, effrayées des conséquences qu'ont produit les divers Vermifuges qui ont précédé celui-ci, ne l'ont administré qu'à des doses très minimes à leurs enfans. Il en est résulté un effet peu satisfaisant, qui aurait pu, peut-être compromettre l'avenir du *Sirop Vermifuge*, si plusieurs de nos médecins les plus expérimentés, n'avaient, par de sages prescriptions, réglé les doses définitives adaptées aux différens âges des enfans.

Afin de ne pas affaiblir les petits malades par une diète trop prolongée, nous avons modifié les doses primitives de la manière suivante :

Pour un enfant de 2 à 5 ans, trois cuillerées à café par jour, à une ou deux heures d'intervalle. Au dessus de 5 ans, une cuillerée à bouche aux mêmes intervalles. Ne laisser rien prendre entre la première et la troisième dose. On pourra donner à manger à l'enfant une heure après la dernière dose.

L'usage du Vermifuge doit être continué pendant trois jours consécutifs.

Composé entièrement d'extraits végétaux le *Sirop Vermifuge* ne produit aucun de ces accidens graves qui, plusieurs fois se sont déclarés après l'administration des Vermifuges jusqu'ici en usage.

Préparé et à vendre par
E. E. MOUGIN, Pharmacien,
15av—1an Encoignure Dauphine et Douane.

JAMBONS, Lard et Langues de bœuf—50 tierçons jambons sucrés des meilleures marques;
400 barillets graisse, pour usage de familles;
50 douzaines de langues de bœuf fumées, en magasin et à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22, rue Gravier

TOILES D'EMBALLAGE—Balles de cordes et de ficelles—100 pièces toile d'emballage du Kentucky de 44 pouces; 1,200 rouleaux de cordes de chanvre du Kentucky et du Missouri; 42 balles de ficelles, pour vendre par lots, par
DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22, rue Gravier

TABAC—450 boites, livres, demi livres et cinquième de livres, tabac à chiquer de la Virginie, des marques les plus célèbres, en magasin, et à vendre à des prix très modérés pour du comptant ou en billets acceptés, par
DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22 & 24, rue Gravier

RIZ—20 tierçons de riz frais, de la Caroline, en débarquement et à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22 & 24 rue Gravier

FARINE & WHISKEY—300 barils farine de St Louis, superfine et extra,
150 barils whiskey rectifié et 100 barils whiskey de Boyle; 50 barils, demi et huitième de barils vieux Monongahela Whiskey, en magasin et à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22, rue Gravier

PORTRAITS
AU
DAGUERREOTYPE
No 1 RUE DU CAMP
F. MOISSENET

VINS ROUGES ET BLANCS—3 barriques vieux vin rouge Grand Château Léoville;
4 barr. vieux vin rouge Ch. H.-Brion, 1841;
6 do do Clerc Millon Pauillac, 1844;
10 do do St Julien Médoc, 1844;
20 do do Ch. St Corbian, 1846;
14 do vin rouge bon ordinaire pour familles;
30 barils vin blanc Haut Sauterne, 1847;
15 do do do 1847;
16 do do do 1849;
En magasin et à vendre par
S TALAMON,
15mai 192, rue Royale

CIGARES de la Havane — 135,500 en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par
3jn B VALLE, 37, Commune

VENTES A L'ENCAN.

Vente de la succession de Albert C. Ainsworth.

PAR J P PHILIPPS.

EN vertu d'un ordre de l'honorable 4me Cour de District de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu le lundi 23 courant, à 10 heures du matin, à la résidence de feu Albert C. Ainsworth, rue Julie, No 162, entre St-Charles et Carondelet

Les MEUBLES de la maison.—Et à 10 heures P. M. en face l'Arcade Banks

Un CHEVAL de selle et de train, un buggy neuf avec harnais, ainsi qu'un vieux buggy sans harnais.

Le mardi 15 juillet, à midi, à l'Arcade Banks, les esclaves suivants, appartenant à la dite succession, savoir :

Charlotte, âgée d'environ 28 ans, cuisinière, blanchisseuse et domestique de maison, avec ses enfant, Marguerite, âgée de 5 ou 6 ans. Rose, âgée de 50 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.

Les actes de vente devant Wm Shannon, notaire public, aux frais des acquéreurs.

Conditions—Comptant. 12ju—12,17,23

Vente par ordre des gardiens du port.

PAR MORPHY & NEVIUS.

VENDREDI 13 juin 1851, à 10 heures du matin, il sera vendu au No 57, rue des Magasins, par ordre et sous l'inspection des gardiens du port et pour le compte de qui ce a concerne

4 caisses Nos 214, 215, 216, 216, marquées John Philips, contenant 100 series de la biographie de Sparks, 15 volumes, de chaque serie.

Endommagées à bord du navire St Peter, pendant son voyage pour ce port. 12jn

Chemises blanches, Linge fait, Chapeaux, Casquettes, etc,

PAR J. B. BLACHE & CO.

VENDREDI 13 courant, à dix heures du matin, il sera vendu, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 77

10 caisses chapeaux, Lafon soie et Kossuth,
3 do casquettes cirées

A 11 HEURES

225 douzaines chemises blanches à devants de toile et couleur

AUSSI

200 lots de linge fait comme suit

Robes de chambre, gilets satin, soie et piqué, pantalons, cotonnade, coutil blanc et couleur, nankin et merinos, habits, redingotes et paletots en tweed, merinos, alpacca, drap d'ete et nankin, chemises rayées, couleur et grosse toile, caleçons, chemises flanelle, mouchoirs soie, etc. 12 juin

Maïs ! Maïs !

PAR MORPHY & NEVIUS.

VENDREDI 13 courant, à 11 heures, il sera vendu, au wharf de la rue St-Joseph, 2me municipalité.

Le contenu d'un chaland consistant en 12,000 sacs de maïs plus ou moins endommagés.

Le chaland ainsi que le maïs seront vendus en bloc pour le compte de qui cela concerne.

Conditions —Comptant. 12 juin

Buggy et petits chevaux mexicains

PAR J. A. BEARD & MAY, encanteurs.

SAMEDI 14 courant à onze heures et demie, il sera vendu à l'encan, en face de l'Arcade, rue des Magasins,

Un très joli BUGGY, avec brancards et essieux et tous les harnais. Aussi, deux petits chevaux nains du Mexique, bien dressés pour les harnais doubles ou simples. Aussi, un superbe cheval de selle, d'environ 7 ans.

Les personnes qui désireraient faire une bonne acquisition à bon marché, feront bien de venir à cette vente, attendu qu'elle se fera sans limite, le propriétaire partant pour l'Europe.

Conditions —comptant. 12 juin 3

Vente importante.

IL sera vendu le 19 courant, à 10 heures A. M., sur l'habitation de R. C. N... dans la paroisse St-Jacques, tous les esclaves appartenant à la dite habitation, parmi lesquels se trouvent des esclaves de valeur, connaissant la partie de la culture de la canne [illegible]

Tous ces esclaves [illegible]

Conditions—Comptant.—Vu que l'acheteur aura le privilège de payer le compte d'un à cinq ans en payant un intérêt de huit pour cent par an.
J B G[illegible]Y

Paroisse St-Jacques, 7 juin 1851 11 juin

Marchandises françaises et suisses et fonds de magasin.

PAR F. H. PETITPAIN.

SAMEDI, 14 juin, il sera vendu, à 10 heures du matin, au magasin de M. D. Beauvalet, No 58, rue de Chartres,

Un grand assortiment de marchandises françaises, suisses, etc, consistant en partie de rubans de tous genres et de toutes qualités, chapeaux pour dames, plumes, broderies, lingerie, voiles, tulles, dentelles, crêpe, soieries, mousselines, barèges, chales, mouchoirs, etc.

Conditions libérales à la vente.

Les catalogues seront distribués de bonne heure le jour de la vente. 10 juin

Vente sans réserve de 46 lots de terre agréablement situés, pour résidences d'été, à Biloxi.

PAR S. GUINAULT,

IL sera vendu samedi 14 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis,

15 lots de terre faisant face au bord de mer, à peu de distance de l'Hôtel de Mme Pradat.

31 lots situés à Back Bay, Biloxi, parfaitement situés pour des résidences de familles; les titres sont parfaits.—Voir les plans à la Bourse.

Conditions—1/4 comptant et la balance à 6 & 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque.

Actes pardevant F Percy, notaire public. 10jn

Succession de Daniel Eiter et son épouse.

J. A. BEARD & MAY, encanteurs.

IL sera vendu à l'encan le samedi, 5 juillet, à midi, à l'Arcade Banks, en vertu d'un ordre de l'honorable J. N. Lea, juge de la Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté du 30 mai 1851 les propriétés ci-après décrites, appartenant à la susdite succession; elles seront vendues en bloc,

Deux certains lots de terre situés dans la Seconde Municipalité de la Nouvelle Orléans, étant les numéros 1 et 2 de l'îlet borné par les rues Religieuses, St-Jean Baptiste, St James et Market, d'après un plan fait par C. A. Hedin. Le lot No un mesure 32 pieds face à la rue Religieuses, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces 4 lignes sur la rue St James, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, qui consistent en une maison en briques à deux étages, maintenant occupée par un café, une cuisine en briques à deux étages, et deux bâtisses en bois, faisant face à la rue St-James. Le lot No deux est adjoignant au No un et mesure 31 pieds 11 pouces 2 lignes face à la rue Religieuses, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces 4 lignes, entre lignes parallèles. Sur ce lot il y a un hangard et une cuisine dans le fond.

Conditions de la vente—L'acquéreur assumera le paiement d'un emprunt dû à la Banque des Citoyens sur cinquante actions du fond capital de la dite Banque, de la somme de $1,440, payable et renouvelable, conformément à la charte de la dite banque; la balance à un, deux et trois ans de crédit, en billets portant hypothèque sur la propriété avec six pour d'intérêt par an du jour de la vente, et en cas de non paiement à l'échéance, les dits billets porteront intérêt à huit pour cent par an jusqu'à parfait paiement. 7 juin

EN VENTE A LA
Librairie de Lelièvre,
210, RUE ROYALE,

LE MONDE OCCULTE ou Mystères du Magnétisme dévoilés par le Somnambulisme, précédé d'une introduction sur le Magnétisme par le P. Lacordaire, par Henri Delaage.

Les adeptes du Magnétisme trouveront à la même librairie, les ouvrages suivants :

Barreau—Le Magnétisme Humain;
Billot—Correspondance sur le Magnétisme Vital;
Chardel—Essai de Psychologie Physiologique,
Deleuze—Instruction Pratique sur le magnétisme Animal.
De la Salzède—Lettres sur le Magnétisme Animal;
Dupotet—Cours de Magnétisme en sept leçons.
— Manuel de l'Étudiant Magnétiseur.
Aubin Gauthier—Introduction au Magnétisme;
— Magnétisme Catholique;
— Histoire du Somnambulisme;
— Traité Pratique du Magnétisme Animal;
L'abbé J. B. L. (Loubère)—Le Magnétisme et le Somnambulisme devant les corps savants, la cour de Rome et les théologiens;
— Défense Théologique du Magnétisme Animal;
Loisson de Guinaumont—Somnologie Magnétique.
Mongruel—Prodiges et Merveilles de l'Esprit Humain sous l'influence Magnétique.
Olivier—Traité de Magnétisme Animal.
Puységur—Mémoires pour servir à l'Histoire et à l'Établissement du Magnétisme Animal;
Ricard—Traité Théorique et Pratique du Magnétisme Animal;
Teste—Manuel pratique du Magnétisme Animal:
— Le Magnétisme Expliqué.
— Confessions d'un Magnétiseur.
Dupau—Lettres Physiologiques et Morales sur le Magnétisme Animal.
Amé—De la Phrénologie, du Magnétisme et de la Folie;
Brière de Boismont—Des hallucinations ou histoire des apparitions, des visions, de l'extase, du magnétisme et du somnambulisme.
Contre le Magnétisme :
Robert—Recherches sur le Magnétisme Animal;
De Breyne—Pensées d'un Croyant Catholique.
7jn

EN débarquement du navire John Holland, venant de Bordeaux :
94 barriques vin rouge;
50 barils vin blanc à vendre par
X LAMBERT,
20mai 62, rue des Magasins

THÉ—En débarquement et en magasin, Impérial importé par l'Heber, Horatio, &c., Young Hyson, importé Isar, Horatio et Balse Pouchong, par Cynthia, Navigator, &c., en demi coffres, boîtes et canistres, à vendre par E J HART & Co,
11 juin 79, rue Tchoupitoulas

VENTES DE CE JOUR.

Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR J. L. TAYLOR, 88, rue Gravier.

IL sera vendu à son magasin d'encan, No 31, rue de Chartres :

100 caisses de bottes et souliers de saison

Aussi—75 lots de coutellerie supérieure 12jn

Café de Rio, légèrement endommagé.

PAR MORPHY & NEVIUS.

JEUDI 12 courant, à 10 heures et demie A. M. il sera vendu au No 57, rue des Magasins, pour le compte de qui cela concerne

110 sacs café de Rio, plus ou moins, et légèrement endommagé.

Conditions—Comptant 12jn

Aux entrepreneurs vitriers, &c. &c, glaces françaises pour vitrieres portes, fenetres, &c.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

JEUDI 19 juin, à dix heures du matin, il sera vendu, rue Royale, No 103, près la rue Conti, 100 glaces pour vitrières, portes, croisées, &c, de 4 1/2 pieds, 2 1/2 pieds jusqu'à 1 3/4 X 1 1/2 pieds, reçus directement de la célèbre fabrique de Montluçon

Conditions—Comptant. 12 juin

— *Mobilier—Mobilier.* —

PAR N. VIGNIÉ, Encanteur.

JEUDI 12 juin 1851, à cinq heures P. M. il sera vendu, au No 45, rue des Français, vis-à-vis la Place Washington :

Le mobilier de la dite maison consistant en lits, armoires, tables à manger, à carte, lavabos, chaises, garde manger, sofa fauteuils glaces, ornements de cheminée, rideaux, verrerie, porcelaine, batterie de cuisine, &c.

Conditions—Comptant. 10 juin

Tonnelier! Tonnelier! Tonnelier!

PAR N VIGNIE, encanteur

JEUDI 12 juin 1851, à midi, il sera vendu à la Bourse de Cité rue St-Louis.

EDOUARD, mulâtre âgé d'environ 21 ans, excellent tonnelier de ville et d'habitation, pleinement garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—Comptant 10jn

VENTES A L'ENCAN.

Bonne Domestique.

PAR VALETON & BARNETT.

IL sera vendu samedi prochain 14 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St Louis.

L'esclave nommée Lucy, âgée de 29 ans, connue en ville depuis plus de douze ans comme excellente domestique de maison, faisant un peu de tout dans une famille et bon sujet, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—Un tiers comptant, et la balance à 6 et 12 mois de crédit, avec billets endossés à satisfaction et hypothèque.

Acte de vente par devant A. Barnett, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

10 juin—Ps 11 & 12,14

Propriétés de valeur dans la Première Municipalité.

PAR J. M. WEYMOUTH, Encanteur.

IL sera vendu samedi 14 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis.

Un îlet de terre situé au faubourg Jackson borné par les rues Conti, Bienville, Bernadotte et St-Patrick, contenant 28 lots de 1 à 28 inclusivement, mesurant 30 pieds de face à la rue Conti et 311 pieds de face aux rues Bernadotte et St Patrick mesure anglaise.

Conditions libérales que l'on fera connaître au moment de la vente. 10 juin

Vente de bons domestiques, pour clore des intérêts communs.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

IL sera vendu samedi 14 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis.

Clotilde, négresse âgée d'environ 1[illegible] ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et assez bien, un peu cuisinière, bonne domestique et bon sujet.

Charlotte, âgée d'environ 30 ans, avec son fils Henry, d'environ [illegible] ans, Charlotte est excellente cuisinière et bon sujet.

Marie, fille de Charlotte, négresse d'environ 1[illegible] ans, bonne domestique de maison, gardienne d'enfants, faisant un peu de tout, elle a une glande au dessous de la joue.

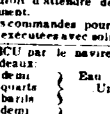
Ces esclaves sont garantis sous tous les rapports.

Conditions—1/2 du tiers comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque.

Actes pardevant O de Armas Not. Pub. 10 juin

Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines.

JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nile-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs ; pompes de force, pompes à bière, etc., etc., ustensils de cuisines, tubes à bains, installations de bains à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne, réparations pour navires et bateaux à vapeur faites en peu de temps; tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai à des PRIX MODÉRÉS 22m



Le sieur ALEXIS AINE', Pharmacien, successeur de P. A. BERTRAND encoignure Royale et Bienville, fait savoir aux consommateurs qu'il a repris la fabrication des eaux minérales artificielles.

Il aura constamment dans sa pharmacie, par bouteilles et demi bouteilles, les eaux de seltz, sedlitz vichy, etc, etc

La limonade purgative au citrate de magnésie, sera toujours préparée avec la plus grande attention afin de ne pas manquer le double but que l'on est en droit d'attendre de ce médicament, utilité et agrément.

Les commandes pour la ville et la campagne seront exécutées avec soins et diligences. 15jv

REÇU par le navire John Holland, de Bordeaux :

7 demi }
20 quarts } Eau de Vie foncée, marques
15 barils } Unitet Proprietors La Rochelle.
20 demi }
60 quarts } même marque.
40 barils }
20 quarts Cognac Pinet, Castillon & Co,
THOMAS PINET & CO,
21mai 27, rue Conti

WHISKEY—50 barils Old Roanoke, de 1844, à vendre par
W F VREDENBURGH & CO,
11jn 29, Vieille Levée

HUILE DE LIN—3,000 gallons cuite et crue, à vendre par
W F VREDENBURGH & CO,
11jn 29, Vieille Levée

VIN ROUGE—200 barriques différentes marques, en débarquement du navire Ontario, de Bordeaux, à vendre par
W F VREDENBURGH & CO,
11jn 29, Vieille Levée

SALERATUS—110 colis marque de New-York, à vendre par
W F VREDENBURGH & CO,
11jn 29, Vieille-Levée

THÉ—500 coffres, demi do et boîtes Pouchong, poudre à canon et Impérial, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
11jn 29, Vieille Levée

INDIGO—12 boîtes Manille et Madras, à vendre par W F VREDENBURGH & CO,
11jn 29, Vieille Levée

BLANC DE CERUSE—30 tonneaux pur et No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & CO.,
11 juin No 29, Vieille Levée.

Manufacture de Plomb de [illegible], Wm Netherville, Propriétaire West Philadelphie.

LES soussignés propriétaires de cette célèbre manufacture, ont constamment en main, un assortiment de blanc de céruse de toutes qualités, pur, extra No 1, colle de toutes grandeurs, à vendre par E J HART & Co,
11 juin 79, rue Tchoupitoulas

SUCRE blanc de Philadelphie—250 colis en pain, à vendre par E J HART & Co,
11 juin 79, rue Tchoupitoulas

CRANBERRIES—25 barils, à vendre par
E J HART & Co,
11 juin 79, rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—En barils, quarts et huitièmes, à vendre par E J HART & Co,
11 juin 79, rue Tchoupitoulas

HOTEL WASHINGTON.
Extrémité du rail-road Pontchartrain.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il a pris à bail le magnifique établissement connu sous le nom de: HÔTEL WASHINGTON. Il y a fait faire d'immenses réparations et des embellissements sans nombre. Le bâtiment, remis entièrement à neuf, offre aujourd'hui à ses visiteurs des plus grandes commodités. Des salles spacieuses, aérées, une large galerie ayant une vue sur le lac, un jardin en plein rapport, une table où rien ne manque, une cave des mieux assorties, un service des plus actifs, voilà ce que l'on trouvera dans le nouveau restaurant.

Au restaurant est adjoint une barre fournie des liqueurs de premier choix, et servie par les meilleurs barkeepers de la Nouvelle-Orléans.

Le soussigné, pour obtenir le patronage du public, ne lui demande qu'une seule chose: Une première visite. Il est sûr de tenir toutes ses promesses.

22 mars—3 m (BERTRAND COMBE.

STEAMERS DE LA MALLE DES E.-U.

Pour New-York directement par la Havane
(prix réduits)—Le superbe navire à vapeur à double machine CHEROKEE, commandé par le capt. Windle, partira de son wharf en face de la Place Jackson, avec la malle du gouvernement, le vendredi 13 juin, à [illegible] A M précises.

Prix du Passage :

NEW-YORK		HAVANE	
1re Cabine close,	$70	1re Cab. ne close,	$30
Seconde Cabine,	40	Seconde Cabine,	[illegible]
Entrepont et nourr.	25	Entrepont et nourr.	[illegible]

Le magnifique steamer GEORGIA, de [illegible] tonneaux, succédera, partant d'ici pour New York le 2e courant.

Les passagers allant à la Havane doivent tenir leurs passeports du consul espagnol. Chaque voyageur a son bord un chirurgien. Les especes seulement sont prises comme fret pour la Havane. Aucun connaissement ne sera signé après le départ du steamer. Pour fret ou passage, s'adresser à [illegible] de la Campagnie, 95, rue des Magasins, à
29mai JAMES R JENNINGS, Agent

STEAMERS DU PACIFIQUE—PORTANT LA MALLE

Pour la Californie et l'Oregon,—(Par la voie de la Havane et de Chagres)—[illegible] directe — Le beau steamer CHEROKEE, capt Windle, à double machine, partira le vendredi 13 juin, [illegible] aux steamers du Pacifique, partant de Panama vers le 1er juillet.

Prix du Passage.

Nouvelle-Orléans à Chagres—Salon $[illegible], chambre $55, entrepont $35.
Panama à San Francisco—Salon $[illegible], chambre $225, entrepont $125.

Pour passage, s'adresser à
ARMSTRONG, HARRIS & Co, Agents
2 juin 106, rue des Magasins

Pour Galveston Texas

Le magnifique steamer [illegible] FAMPER [illegible] commandé [illegible] à vapeur [illegible] partira [illegible] wharf [illegible] 9 heures précises A. M.

Il sera [illegible] à [illegible]

Le FAMPER [illegible]
ARMSTRONG, HARRIS & Co
3n 106, rue des Magasins

POUR NEW-YORK

Ligne de steamers entre New-York et la Nouvelle-Orléans—Les nouveaux, élégants et à double machine UNION [illegible] et WINFIELD SCOTT, [illegible] [illegible]

[illegible]

De la Nouvelle-Orléans

LE WINFIELD SCOTT [illegible]
L'UNION, le [illegible]

De New York.

L'UNION, le [illegible] mai.
LE WINFIELD SCOTT, le [illegible]

Ces steamers ont été construits [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à [illegible]
DAVIS, BROOKS & Co New York
Steamer Union.
SPOFFORD TILESTON & Co New York
[illegible]
[illegible] & FENNELL [illegible]

Deux voyages par semaine.

Pour la Balize, Passe du Sud-Ouest, Fort [illegible]
[illegible] à vapeur G. L. BOSWELL, Capitaine A. Lakoss partira tous les [illegible] à 10 heures du matin et sera de retour [illegible] lundi soir.

Pour le Canal Rappelet—Le Boswell partira tous les mercredis, à 10 heures du matin et sera de retour en ville le jeudi soir.

Le Boswell ayant été acheté à cet effet consacrera cette navigation pendant toute la saison. S'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou à
MINISTER & ANDERSON, 21, Poydras
BRAND, ADAMS & Co,
4nov 53, Vieille Levée

Pour Liverpool—Le navire fin voilier JOHN HANCOCK, cap. Levensaler, ayant une partie de sa cargaison engagée et étant à bord, partira bientôt. Pour balance de fret, s'adresser à
H V BAXTER,
79, rue de la Commune

Pour passage, ayant de bonnes accommodations à la cabine et à l'entrepont, s'adresser au capitaine, à bord, poteau No 24, Seconde Municipalité.
6juin

POUR MARSEILLE OU GENES—Le brick **Luiziana**, capt. Ceperino, [illegible] fret de 700 balles de coton, prendrait du fret pour un des ports ci-dessus.
S'adresser à DOMINIQUE LANATA,
6juin 9 et 10, rue Jefferson

POUR LA HAVANE.—Le trois-mâts P. SOULE, avantageusement connu sous tous les rapports, capt. M. Smith, ayant une partie de son fret engagé, partira incessamment. Pour la balance du fret ou passage et ayant de beaux emménagements, s'adresser à
S DE VISSER & CO.
3 juin 26, Vieille Levée

POUR SAN-FRANCISCO
Ligne régulière de la Californie.

La barque neuve SALEM, capt. Hobart ayant les deux tiers de son chargement engagés, partira sous peu.

Ce navire a été construit exprès pour ces voyages et l'on pense qu'il fera de courtes traversées. Il peut recevoir 8 ou 10 passagers à la chambre et est parfaitement pourvu des objets nécessaires.

Pour fret ou passage s'adresser à
SECCOMB & VOORHIES.
24 av 15, rue Tchoupitoulas

POUR LIVERPOOL.—Le navire nouveau et fin voilier SALLIE FEARN, capt. Chs Owen, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira bientôt. Pour balance de fret s'adresser à
H V BAXTER, 79 Commune

Pour passage, ayant de bonnes accommodations à la cabine ainsi qu'à l'entrepont, s'adresser à bord au capitaine, poteau 33, 2e Municipalité. 13 ma

POUR NEW-YORK.
Ligne Stanton.
PAQUEBOTS POUR LA NLLE ORLEANS ET NEW-YORK.

LA ligne est composée des navires suivans :

Navire	St-Charles,	capitaine	C. Hillard.
"	Hero,	"	R. Griffith,
"	Huron,	"	J. G. White
"	Clifton,	"	J. Ingersoll.
"	John G. Coster,	"	J. G. Tucker
"	Columbo,	"	C. H. Gerish
"	Bay State,	"	L. V. Simmons

Ces paquebots sont tous de première classe tirent très peu d'eau. Ils remorqueront en remontant et descendant le fleuve, et partiront aussitôt qu'ils l'auront annoncé. Les cabines de ces navires ont de beaux emménagements et sont commandés par des capitaines d'une grande expérience dans cette navigation. Rien ne sera négligé pour l'accommodation des chargeurs ainsi que pour le bien-être et le comfort des passagers.

Pour fret ou passage, s'adresser à
J. N. STANTON & Co.
Encoignure Lafayette et Magasins,
ou à T. P. STANTON,
10 ma 35, rue du Sud, New-York.

Marchandises Sèches.
Toileries.

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes :

Toiles d'Irlande 4/4 sans apprêt;
do do pour taies d'oreiller;
do do à draps de 8, 10 et 12/4
Ouvres damassés pour nappes 8 et 10/4;
Nappes damassées, en toutes grandeurs;
Serviettes do do do;
do et services toile à barres rouges
Ouvré à œil de perdrix, ouvré de Russie,
do dit Huchaback;
Toiles de Paris et batiste;
Mouchoirs batiste, dans tous les genres,
Coutil uni, blanc et écru;
do fantaisie, un grand assortiment;
Toiles du Nord;
Ginga et fil d'épreuve;
Brins fil pour moustiquaire.
Aussi—Un grand assortiment d'autres marchandises, convenables pour la saison, et que nous offrons au public à des prix modérés,
BARRIERE, LACAPERE & CO,
24m 20, rue de Chartres

Aux magasins d'Albert et Tricou
37, rue de Chartres, et encoignure Royale et St-Louis

REÇU et en débarquement, un nouvel assortiment de chapeaux, savoir :

POUR HOMMES—Chapeaux de soie, castor et casimir.

POUR DAMES—Capottes et almanoses, castor gris et noir.

POUR ENFANS—Un joli choix de casquettes et chapeaux. Le tout confectionné à Paris, sous la surveillance d'un des associés, M. Alfred Albert.

Qu'on oublie pas que nous avons aussi une manufacture de chapeaux parfaitement installée encoignure Royale et St Louis, où chacun peut avoir un chapeau fait exprès à sa convenance, aussi bien que dans les meilleures manufactures de Paris et New-York.

Aux marchands de la ville et d[illegible]

[illegible] chapeaux de Campêche,
do de Panama,
do d'Italie, Suisse et Manille,

AUSSI—Feutre gris et noirs, Matelots, Tyroliens, Planteurs, &c.
ALBERT [illegible]
37 rue de Chartres et encoig. R
28jan

[illegible] Wine, marked Bergasse. [illegible] Oil, J Piagniol's, in whole [illegible] by [illegible] M LUCAS, 30 Bienville st
[illegible] DOLLARS, for sale by [illegible] LERO, 34 Old Levee.
[illegible] and Customhouse sts.

INDIGO—16 surons indigo de G[illegible] à vendre par P CORACH[illegible]
12 mai [illegible]